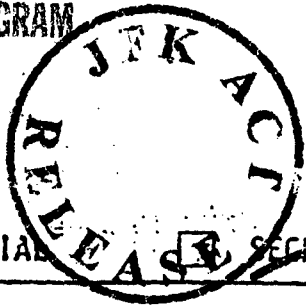




☐ UNCLASSIFIED ☐ INTERNAL ONLY ☐ CONFIDENTIAL ☒ SECRET

ROUTING AND RECORD SHEET

SUBJECT: (Optional)				
FROM: #196		EXTENSION: #1	NO. #3	
		DATE: 19 Sept 1968		
TO: (Officer designation, room number, and building)	DATE		OFFICER'S INITIALS	COMMENTS (Number each comment to show from who to whom. Draw a line across column after each comment)
	RECEIVED	FORWARDED		
1.				#1
2.				Originated by: #196 (19 Sept 68)
3.				Based on: #3
4.				
5.				
6.				Disseminated to: FBI on 19 Sept 68
7.				
8.				
9.				
10.				
11.				
12.				
13.				
14.				File: cc: #2
15.				cc:

18317
+7288

~~SECRET~~

19 SEP 1968

~~NO FOREIGN DISSEM NO DISSEM ABROAD~~

SUBJECT: Stokely CARMICHAEL

1. Attached is a copy of an article appearing in the 9-15 May 1968 issue of Clarte, weekly newspaper of the Belgian Communist Party (Marxist-Leninist) covering an interview with Stokely CARMICHAEL that was published in the 1 May issue of Humanite Nouvelle, newspaper of the French Communist Party (Marxist-Leninist). The interview was conducted when CARMICHAEL was in Paris, France.

2. Also contained in the clipping is a report of an interview on Radio Havana with CARMICHAEL following the assassination of Dr. Martin Luther KING. CARMICHAEL was in Havana, Cuba, at the time.

PLEASE TRANSMIT REPLY VIA LIAISON, *FBI OFFICIAL*

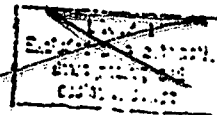
Based on Clarte, Belgian Communist Party (Marxist-Leninist),
9-15 May 1968

Enclosure: as stated (one)

#2

~~SECRET~~

~~NO FOREIGN DISSEM NO DISSEM ABROAD~~



Le peuple soviétique est fidèle à STALINE !

Unité

Fondateur : Honoré WILLEMS, fusillé par les nazis, le 29 février 1944.

BIEN QUE LA DIRECTION DU PARTI ET DU LETAT SOVIETIQUES SOIT A PRESENT OCUPÉE PAR DES REVISIONNISTES, JE CONSEILLE AUX CAMARADES D'AVOIR LA CONVICTION QUE LES MASSES DU PEUPLE SOVIETIQUE, DES MEMBRES DU PARTI ET DES CADRES SONT ECOS ET VEULENT FAIRE LA REVOLUTION; LA DOMINATION DU REVISIONNISME NE SERA PAS LONGUE.

MAO TSE-TOUNG.

REDACTION
ADMINISTRATION

32, chaussée d'Alsemberg, 32
BRUXELLES C
Tél. (02) 57.70.63

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE

(MARXISTE-LÉNINISTE), DE BELGIQUE

UN SEMAINAIRE
NOUVELLE SERIE - Numéro 23
Parution du 15 au 15 mai 1973
6 pages - 6 francs
(Taux d'abonnement: pages 6)

...la perspective d'un monde où les Noirs ne seraient pas les seuls à être opprimés. Mais la lutte des classes est la lutte des peuples et c'est pourquoi le peuple noir doit être conscient que la violence révolutionnaire est la seule voie pour le libérer de la domination blanche.

Mais l'impérialisme, qui est la cause de la violence, ne peut être vaincu que par la lutte des classes. Le peuple américain, en luttant contre l'impérialisme, se libère lui-même. C'est pourquoi la lutte des classes est la seule voie pour le libérer de la domination blanche.

Que dit cette voix. De quelle lutte s'agit-il ? D'une simple lutte entre deux races ou de quelque chose de beaucoup plus important ? Pourquoi les manifestations et les programmes doivent-ils la connaître et la faire connaître ?

Des réponses apparaissent dans le cœur de l'organisateur. L'abolitionnisme nous a fait réfléchir et que nous rendons compte de la portée de la lutte.

— le problème du racisme
— le problème de l'exploitation.
C'est pourquoi plus haut que l'objectif n°2 était une œuvre d'ensemble, simplement parce qu'il visait à résoudre un problème qui n'est pas particulier aux Noirs : le problème de l'exploitation de l'homme par l'homme. Il n'est pas nécessairement lié à la couleur de la peau.

Quant au problème du racisme, on peut dire qu'il est spécifique à l'homme noir. On peut même poser l'équation suivante : Noir = l'exploitation du monde. A cause de sa seule peau. L'Occident blanc ne peut pas nier être blanc. Prenez les Antilles françaises, hollandaises, anglaises. La même race. Prenez les Etats-Unis des siècles passés. Prenez les Etats-Unis d'aujourd'hui. Prenez l'Afrique. L'histoire est éloquent à ce sujet.

Les Blancs de l'Occident trouvent leur justification d'occidental dans la négation du Noir en tant que Noir. Ils ont du Noir un être sub-humain pour rationaliser l'exploitation du Noir. Pour ne pas s'humilier en tant qu'humains.

— Oui, bien sûr, il y a la « Carte Noire » de Colbert. Mais tout de même, cette exploitation du Noir ne peut pas être simplement un fait de psychologie appliquée, car en fait, le racisme apparaît bien comme une manifestation de la lutte des classes. Il n'y a qu'à reprendre les exemples.

STOCKELY. — D'abord, il y a un problème immédiat : celui de la prise de conscience de la victime en face du bourreau. C'est en tant que Noirs que nous entendons nous battre.

Il reste qu'aux Etats-Unis, un Noir « bien placé » sur le plan économique n'échappe pas au racisme.

Il n'est que de lire la presse américaine pour s'en convaincre. Le problème du racisme ici n'est pas nécessairement lié au problème de l'exploitation.

Le racisme fait partie de l'arsenal idéologique et pratique de l'impérialisme américain. Les Noirs sont d'autant plus exposés que les Blancs occidentaux ont détruit les cultures africaines de l'homme noir, les Noirs, dans le monde, parlent la langue de leurs maîtres. Or la culture comme dit Fanon, est une « force cohésive ». Il leur faut donc aussi résister à cette culture d'imposition (le pidgin, le petit-nègre ?).

Dans le cadre des Afro-américains cela transparaît sous la forme du christianisme. Le christianisme est une culture d'imposition, c'est-à-dire essentiellement une culture impérialiste, parce que liée à l'idée de la valeur universelle du maître. Vous devez en savoir quelque chose en Afrique, avec le cortège de conversions forcées. En fait, la libération culturelle est une chose très importante. Elle doit viser à répéter le système d'éducation du maître (en tant que système de l'impérialisme culturel). L'éducation capitaliste vise à

— De quel ordre est-elle ?
— Elle est nécessairement politique.
— L'une des tâches objectives des dirigeants qui nous ont précédés est la suivante : il ont fait appel aux opprimés et non aux oppresseurs. Nous, nous faisons appel aux opprimés. Nous leur disons :

« Si vous voulez être libres, il faut vous battre ! » Le président Mao Tse-toung indique avec raison que « le pouvoir est au bout du fusil ». C'est juste. Nous opposerons nos fusils libérateurs aux fusils racistes de l'impérialisme américain, dans ses propres villes.

Nous le torçerons à se battre comme nous l'entendrons. Comme font nos camarades vietnamiens. S'il veut utiliser du napalm et des roquettes sur ses propres villes, nous n'y voyons pas d'inconvénients, mais nous nous battons, c'est une chose certaine.

— Voici-tu en rapport entre votre lutte et celles des camarades vietnamiens, et des autres peuples en lutte contre l'impérialisme, U.S. en tête ?

Bien évidemment, chaque fois que les bases de l'impérialisme sont minées à l'extérieur, notre lutte s'en trouve proportionnellement avantagée.

Nous voudrions bien par exemple qu'il se trouve un seul pays africain qui se développe par ses propres efforts, et non en allant mendier chez les Blancs occidentaux.

Nous en aurions fait, pour la mobilisation de nos masses fondamentales un modèle psychologique et méthodique à la fois. Mais on ne peut pas dire qu'il y ait un seul pays révolutionnaire en Afrique à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pour cela que l'O.U.A. est paralysée. Aujourd'hui, si des Noirs américains avaient à s'exiler en Afrique, pas un seul pays africain ne les accepterait pour la bonne raison que tous ces pays sont soumis au joug de l'impérialisme américain.

Toutes les petites bourgeoisies contre-révolutionnaires au pouvoir en Afrique sont inféodées à Johnson, et exploitent leur propres frères de couleur.

— Quelle est votre tâche principale en ce moment. Celle qui requiert actuellement la priorité ?

D'abord, éliminer nos ennemis, c'est-à-dire tous les mouvements contre-révolutionnaires voulant s'intégrer à la société capitaliste blanche.

Ensuite, organiser notre peuple pour qu'il acquière le mordant offensif, condition sine qua non pour briser le statut quo d'aujourd'hui.

Car c'est bien cela que signifie la lutte défensive des Luther King et autres.

Pour vaincre, il s'agit d'attaquer. C'est un programme minimum.

Interview téléphonique à Radio-La Havane
Déclaration de Stokely Carmichael à la presse

